

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (n° 107)**

Sur les traces du pharmacien Christian BAUR

Le nom de ce bourgeois, qui a vécu à Wasselonne à la fin du 17^e et au début du 18^e siècle, se retrouve gravé dans la pierre sur le linteau d'une porte de la rue des escaliers :

« **CHRISTIAN BAUR APOTHECKER 1693** ».

Né probablement en 1662, il s'est marié, à une date inconnue, avec Marguerite Ursule, qui était la fille d'un commerçant de Strasbourg, Jean Jacques Draeher et de sa femme, née Kirchhoffer. A partir de 1689 il apparaît dans les registres paroissiaux de Wasselonne. Il sera parrain de plusieurs enfants de la ville, en particulier de Charles Frédéric, fils de Jean David Buettner, pasteur de Wasselonne de 1683 à 1699. Mais il n'est pas seulement parrain dans des familles en vue, il le sera également par exemple de l'enfant d'un journalier.

En 1692, alors que l'église de Wasselonne servait depuis sept ans conjointement aux protestants et aux catholiques, le jeune pharmacien a risqué gros à cause d'une parole malheureuse dite à l'instituteur catholique François Choening. Une cuve d'eau bénite était placée à une place inhabituelle dans l'église et le pharmacien aurait parlé de « Lumpenwasser », d'eau polluée ! Des témoins ont été entendus. Les autorités de Strasbourg, pour régler l'affaire à l'amiable, demandent au pharmacien de déclarer sous serment qu'il ne savait pas qu'il s'agissait d'eau bénite et demandent à l'instituteur de faire la paix.

Plusieurs enfants du couple Baur sont nés et ont été baptisés à Wasselonne, dont Christian en 1694, Catherine Barbe en 1698 et Jean Jacques en 1701. Le choix des parrains et des marraines montre les bonnes relations de la famille avec les autorités locales. Ainsi Catherine, née Boecler, la femme du bailli de Wasselonne et de Marlenheim, Abraham Koch, sera marraine d'un de leurs fils en 1694.

Mais les Baur connaîtront bien des malheurs. Leur fils Christian meurt âgé seulement de quelques mois. Jean Jacques décède aussi dans l'année de sa naissance. Leur fille Catherine Barbe précédera ses parents dans la tombe le 19 août 1725 âgée, comme le précise le registre, de 27 ans, 5 mois, 2 jours et 2 heures.

Notre pharmacien lui-même aura une fin tragique. Âgé de 64 ans 2 mois, moins 3 semaines, il est décédé le 31 août 1726 après une **malheureuse chute de cheval**. Sa femme ne lui surviva pas longtemps. Âgée de 57 ans, moins 18 semaines, elle est décédée le 22 juillet 1727. Son acte de décès est signé en particulier par le frère de son mari, Jean David Baur et par son gendre (Tochtermann), Jacques Blessig, ce qui laisse supposer que les Baur avaient une autre fille et peut-être d'autres enfants, dont nous n'avons pas connaissance.

Sources : Registres paroissiaux : Archives départementales du Bas-Rhin. Archives Municipales de Strasbourg : VI – 175 – 3

G. K.